



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Préhistoire et Technologie

PréTech

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Centre National de la Recherche Scientifique





agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : **Préhistoire et technologie**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	B	A	A+	A



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité : Préhistoire et Technologie

Acronyme de l'unité : PréTech

Label demandé : UMR

N° actuel : UMR 7055

Nom du directeur
(2012-2013) : M. Jacques PELEGRIN

Nom du porteur de projet
(2014-2018) : M^{me} Isabelle SIDERA

Membres du comité d'experts

Président : M. Jacques JAUBERT, Université Bordeaux 1

Experts : M^{me} Véronique HUMBERT, UMR 5140, Lattes, (représentante ITA du CoCNRS)

M^{me} Agnès LAMOTTE, Université de Lille 3-Charles de Gaulle,
représentante du CNU

M. Nicolas VALDEYRON, Université Toulouse 3 Le Mirail, (représentant du CoCNRS)

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Sylvie CROGIEZ-PETREQUIN

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Françoise LE MORT, CNRS InSHS

M. Gervais LAMBOLY, Université Paris Ouest Nanterre La Défense



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

Ce laboratoire est l'héritier d'une équipe fondée au début des années 1980 par M. Jacques TIXIER avec comme thématique principale l'approche technologique des sociétés du Passé, principalement celles de la Préhistoire (y compris Néolithique et début de la Protohistoire) par l'étude des faits techniques, des vestiges qui en sont issus, couplée à une démarche expérimentale omniprésente. Il est situé au sein de la Maison René-Ginouvès, Archéologie et Ethnologie, 21 avenue de l'université à Nanterre.

Équipe de Direction :

M. Jacques PELEGRIN (mandat actuel), M^{me} Isabelle SIDERA (projet). Pas d'équipe directoriale associée.

Nomenclature AERES :

SHS6_3 et SHS2_3

Effectifs de l'unité :

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés 1 PR, 2 MCF	3	3	3
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés 5CR et 3DR CNRS	8	8	8
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche) 3 ITA CNRS (= 2,10 ETP) + 2 cadres INRAP + 1 (+1) ITA MCC	6	7	4
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.) 1 PREM	1	1	1
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.) 1 DREM, 7>6 Post-doctorants, 1>2 archéologues hors-statut)	9	9	7
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche) collectivités territoriales	1	2	2
TOTAL N1 à N6	28	30	25
Taux de producteurs	89,2 %		



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	18	
Thèses soutenues	22	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	7	
Nombre d'HDR soutenues (depuis 2007)	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	5	6

HDR : 1 PR, 3 DR, 1 CR HDR, + 1 ingénieur MCC HDR à partir de mi-2013, auxquels s'ajoutent 1 PREM et 1 DREM (5 ans à compter d'octobre 2011).



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte :

Le laboratoire n'a eu de cesse de renforcer sa spécificité, très bien identifiée à l'échelon national et international. Le périmètre scientifique de l'unité, qui maintient cette tradition en l'actualisant constamment, est légitime, indiscutable et indispensable à la discipline de la préhistoire. Elle est bien intégrée sur le campus et dans la structure d'accueil (MAE Nanterre).

Points à améliorer et risques liés au contexte :

L'unité est de taille modeste, ce qui est un choix assumé et revendiqué. Cela représente néanmoins une fragilité en matière de renouvellement des cadres, des primo chercheurs et de l'aide à la recherche. Le laboratoire semble cependant maîtriser ce risque.

Par ailleurs, les rapprochements évoqués ne sont pas limpides. Le choix affiché de l'équipe "Ethnologie préhistorique" de l'UMR ARSCAN demande à être justifié, plutôt que celui d'une autre équipe de la même UMR, "AnTET" (Anthropologie des Techniques, des Espaces et des Territoires au Pliocène et au Pléistocène). Il est regrettable, ici comme souvent, qu'un facteur relationnel entrave le développement de ce qui paraît de l'extérieur des plus naturels.

Recommandations :

Bien que les résultats du bilan doctoral soient déjà excellents et que l'ED dont relève l'unité n'ait pas encore incité à développer ce type d'encadrement, l'unité devrait réfléchir à la mise en place d'un comité de suivi de thèses, à l'instar de ce qui se fait de plus en plus souvent dans nos disciplines. Elle aurait aussi intérêt à poursuivre, voire améliorer sa politique de recherche de financement des thèses et à être plus vigilante quant à leur durée, parfois trop longue.

Le site internet devrait être développé et mis à jour à travers les outils web de la MAE. L'UMR aurait tout intérêt à une mise en ligne régulière de ses activités et actualités, afin de faire ressortir sa grande attractivité et son dynamisme en termes de recherche et de formation, sans oublier, bien sûr, des accès aux fiches chercheurs de l'unité (permanents et temporaires ou à temps partiel) afin de donner une visibilité immédiate et réelle en termes de recherches et de publications.

Il serait nécessaire que l'ITA gestionnaire soit à plein temps affectée à l'unité (cf. infra).

Les doctorants doivent pouvoir bénéficier d'un bureau, même de surface restreinte, à eux seuls, avec quelques postes informatiques équipés.



3 • Appréciations détaillées

Du fait de son faible périmètre en ressources humaines, le laboratoire n'est pas structuré en équipes. Si l'UR travaille par thématiques, celles-ci sont perméables et les membres de l'UR travaillent sur plusieurs thèmes.

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

La production et la qualité scientifiques du laboratoire envisagées collectivement, souscrivent aux meilleurs critères d'évaluation tels qu'il sont habituellement définis. La production est d'un point de vue qualitatif indiscutable et d'un point de vue quantitatif plus qu'appréciable. Pris individuellement, certains membres du laboratoire, notamment chez les enseignants-chercheurs montrent cependant une production en décalage inhabituel par rapport à leurs collègues, CNRS principalement.

L'originalité de la production scientifique est évidente avec de réels développements, des résultats ou méthodes innovants, bien soulignés dans le dossier comme dans la présentation orale. Bien sûr, le poids d'un héritage aussi prestigieux et en filiation directe par rapport à la genèse de la première équipe dont les membres cofondateurs sont pour certains encore les forces vives du laboratoire rend difficile des évolutions spectaculaires en terme de renouvellement des paradigmes, des principaux champs disciplinaires. Mais des changements (paléométaballurgie, nouveaux terrains géographiques) ou des montées en puissance (céramologie) montrent que l'unité n'est en rien figée ou trop conservatrice.

En termes de référencement ou de *ranking*, le jeu n'est visiblement pas une ligne de conduite obsessionnelle et quotidienne pour certains membres de l'unité, mais des efforts considérables sont réalisés, par exemple pour la publication et la diffusion anglophone ou dans une langue autre que le français. La formation, les quelques cotutelles, les missions d'expertise et le renom de l'unité compensent largement ce point. La politique éditoriale est de très bonne tenue et n'appelle pas de commentaires particuliers. Consolidant son rayonnement, une revue en ligne est désormais adossée au laboratoire, *The Arkeotek Journal*, dirigée par l'une des anciennes directrices. Cette revue en ligne étant arrêtée en 2010, une évolution vers un système de corpus scientifique développé conjointement avec le labex PAVIMED (« Les passés dans le présent : Histoire, patrimoine et mémoire ») est annoncée. Les corpus scientifiques de la revue vont être repris dans un projet couplé avec le LabEx (édition de corpus) sous forme de base de données dans un format interopérable. L'USR 3225 viendra en appui à ce projet avec, entre autres, le service d'archives, la bibliothèque et le service d'imagerie, d'où l'avantage indéniable d'être adossé à une USR dans une MSH. Quoi que soit cette évolution, la formule doit être adaptée au mieux au support scientifique et technique, car l'initiative a été très appréciée de la discipline et mériterait une visibilité ou une notoriété toujours plus forte.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

C'est de toute évidence un point fort du laboratoire, du moins de certains de ses membres : la capacité à répondre aux appels d'offre, avec un taux de réussite remarquable compte tenu, encore une fois, de la modestie en ressources humaines. Plusieurs ANR et autres programmes de collaborations internationales pilotés par le laboratoire sont à noter. La responsabilité ou la participation de plusieurs chercheurs ou enseignants-chercheurs à de nombreuses opérations de terrain à l'étranger (fouilles soutenue par le MAEE), et non des moindres, est à rappeler ; elle structure et consolide la vie scientifique de l'équipe.

Même s'il repose sur des effectifs restreints, le renouvellement humain de l'actuel bilan quinquennal est satisfaisant, adapté au périmètre de l'UMR, que ce soient les primo recrutés CNRS, les chercheurs à temps partiels (MCC, INRAP, collectivités), les émérites ou les post-doctorants. Des chercheurs de renom ont été légitimement récompensés par l'attribution de prix, ce qui atteste d'une part d'un bon adossement au monde académique ou institutionnel et d'autre part de programmes et/ou de chercheurs à forte visibilité.

Le nombre, la diversité du champ méthodologique, la haute résolution scientifique des missions d'expertise ou de formation, principalement à l'international, constituent des points remarquables (et enviables) de l'unité.



La plupart des chercheurs EPST du laboratoire ont, à un moment ou un autre du bilan quinquennal, pris l'initiative d'un séminaire, d'un colloque, d'une table-ronde (publiés), d'un projet éditorial monographique, y compris à l'international, là où les points forts du laboratoire sont reconnus : premiers peuplements du Rift Est africain (lithique), Gravetto-Solutréen (lithique et MDA), Tardi-Postglaciaire des Alpes (Lithique), de la Baltique (MDA), Extrême-Orient russe / Béringie (Lithique), Pré-Protohistoire des Balkans (tous matériaux), etc., pour n'en citer que quelques-uns. Les terrains ou missions à l'étranger dominent et maintiennent un ancrage international et un réseau d'échanges de premier plan, avec des financements récurrents du MAEE, complétés par des institutions locales ou étrangères partenaires. Les enseignants-chercheurs ne sont ici pas tous impliqués avec le même investissement.

Les membres du laboratoire sont (ou ont été) normalement représentés dans les différentes instances d'évaluation, les comités scientifiques ou de pilotage, les comités de lecture, etc. Une DR CNRS a été présidente de la SPF pendant 2 ans et à l'initiative d'une mutation structurelle d'importance (installation dans les locaux du pôle éditorial de la MAE, recrutement d'un IE).

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

Compte tenu des savoir-faire et du côté incontestable de 'leader national' dans le champ disciplinaire considéré, il est dommage qu'un personnel spécialisé ne soit pas affecté à créer une réelle interface, pérenne et lisible, avec le monde socio-économique ou culturel, domaine que ne peuvent assurer, seuls, les chercheurs, enseignants-chercheurs ou ingénieurs de l'UMR dont ce n'est pas le cœur de métier. Par exemple dans le domaine de la diffusion, audio-visuelle, de bonne vulgarisation ou autre car les domaines d'application semblent immenses et sous-exploités. Les coproductions avec des partenaires extra-académiques sont exceptionnelles, mais c'est souvent la règle (hélas) dans nos disciplines.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

Sans que cela paraisse constituer une gêne au bon fonctionnement du laboratoire, sa gouvernance est réduite à sa plus simple expression : un directeur et des réunions décisionnelles de type assemblée générale en lieu et place d'un conseil de laboratoire ou comité directorial, non indispensables il est vrai pour de petites unités. Chose rare pour ne pas dire exceptionnelle, l'adéquation est quasi totale entre la demande de moyens (dotation de base et ressources humaines), des plus raisonnables, et les moyens attribués.

De l'avis de tous, et c'est bien l'impression qui en ressort, l'animation scientifique est indiscutablement à la fois dense, diversifiée et régulière, conséquence du caractère compact des thématiques et de la taille réduite, donc « humaine » du laboratoire. Cette animation scientifique a été enrichie ces dernières années et est désormais régulière, elle constitue un excellent vecteur d'échanges et de convivialité entre les générations. C'est l'un des points remarquables qui cimentent la vie de l'unité. Les échanges ou séminaires transversaux avec d'autres formations de la MAE existent et pourront toujours être renforcés, mais l'isolement ne semble en rien caractériser PréTech.

Les locaux de la MAE ayant leur limite en terme d'aires techniques (c'est même sa grande faiblesse pour une structure hébergeant des équipes d'archéologie), les quelques pièces investies par PréTech permettent, sans plus, d'aller à l'essentiel en termes de stockage, de salles d'expérimentation et de travail. Le bilan a été présenté comme humainement supportable, certes à la limite de la saturation, sans qu'une situation de crise ne soit pour autant évoquée. Des travaux seraient nécessaires dans l'une des salles techniques du rez de jardin (aération insuffisante au regard des travaux et expériences effectués dans cette salle). Au niveau des postes informatiques mutualisés, un mélange des genres est ponctuellement à noter (un poste fixe unique pour les doctorants dans la pièce technique principale !), mais des évolutions sont envisagées.

Côté personnel, le seul problème sérieux identifié tant par l'équipe directoriale que par le comité d'évaluation est la surcharge de travail de l'ITA en charge de la gestion (et du secrétariat), mutualisée sur deux « petits » laboratoires : PréTech et ArchAm (UMR 8096), Archéologie des Amériques. Il est clair que cette situation est la conséquence d'un choix scientifique fort privilégiant l'autonomie de la part de ces unités, mais avec souvent des conséquences sur le personnel de gestion ou de documentation. La solution est certainement à rechercher à l'extérieur du laboratoire. La charge de travail étant lourde et très diversifiée en fonction des deux unités, il serait souhaitable qu'un gestionnaire travaille à temps plein pour l'unité afin de pouvoir aussi prendre en charge les contrats de recherche (type ANR et autres appels d'offre) actuels et futurs, malgré l'aide ponctuelle de l'USR 3225. L'UMR s'appuie aussi fortement sur cette USR 3225, notamment sur le laboratoire de microscopie optique dirigé par un IR CNRS – laboratoire d'ailleurs créé à l'initiative d'un chercheur de l'UMR PréTech.



Le laboratoire jouit désormais d'une très bonne visibilité tant au niveau de l'établissement universitaire qui revendique sa chance de disposer d'un tel interlocuteur scientifique, que du CNRS.

Comme de nombreux laboratoires dans ces disciplines, le site web est cependant incomplet (plusieurs chercheurs sans fiche ni lien) et pas toujours à jour. L'unité gère sa communication à travers l'USR 3225 n'ayant pas d'ITA dédié à cette tâche.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

La proportion de doctorants est importante, proportion gonflée par des thèses non financées et qui, du coup, naturellement dépassent largement le temps réglementaire de thèse (3-4 ans). Ceci dit, compte tenu de l'environnement, la part des thèses financées est plutôt supérieure à la moyenne et, surtout, l'encadrement excellent. Ce laboratoire a d'ailleurs depuis toujours des critères d'exigence et de suivi qui lui assurent une solide réputation. En comptant les contrats post-doctoraux, le taux de professionnalisation au sortir de la thèse est d'un très bon niveau pour la discipline. Ceci, en l'absence pourtant de commissions ou comités de suivi des thèses ou autres qui existent dans les laboratoires plus structurés.

Les chiffres de 2013 précisent un total de 20 doctorants (13 financés, 9 étrangers) en légère baisse par rapport au quadriennal précédent (2004-2008). Ils soulignent cependant la forte attractivité, y compris internationale, de l'équipe, qui a fait depuis longtemps de la formation à la recherche par la recherche l'une de ses marques identitaires. Cette réalité se concrétise par la capacité à accompagner les doctorants au bout de leur projet : depuis 2008, un total de 22 soutenances pour, semble-t-il, aucun abandon, preuve de l'efficacité d'un encadrement dans lequel les personnels CNRS jouent un rôle majeur (bonne proportion d'HDR). Autre élément significatif, seules 2 de ces thèses n'ont pas trouvé de prolongement professionnel, les autres ayant abouti à des recrutements permanents (1 CR CNRS, 1 candidat admissible au concours 2013, 1 archéologue territorial, 1 conservateur et 2 MCF à l'étranger) ou temporaires (dont 6 post-docs et 6 CDD en archéologie préventive).

Les actuels doctorants (1/3 présents lors de l'entretien (dont la représentante élue), offrent une palette de sujets très diversifiés, bien dans la tradition de l'unité. Pour autant, cette hétérogénéité n'introduit pas d'incohérence, au contraire, l'approche technologique commune constituant, comme d'ailleurs pour les chercheurs institutionnels, un élément méthodologique partagé et intellectuellement très stimulant. Ces doctorants semblent parfaitement intégrés dans l'unité, même si l'exiguïté des locaux n'a pas permis à ce jour de leur dédier un espace spécifique, ce qui les contraint à partager les bureaux des titulaires. Ils bénéficient de financements réguliers (missions d'étude, colloques) et selon eux suffisants.

Plusieurs écoles thématiques ou formations équivalentes assurent à PréTech une place centrale dans la formation en technologie, sans concurrence et de réputation internationale pour le Lithique, partagée pour la matière dure animale (MDA) ou la céramique.

La formation de second cycle (master) hérite certes d'une forte tradition de bon adossement au monde de la recherche, mais souffre du départ récent d'un enseignant-chercheur (création d'EnTET), heureusement compensé par un éméritat et une intégration récente. Mais le champ de compétences de ce dernier paraît cependant en marge de la thématique principale de PréTech. La question de l'enseignement de second cycle a été peu évoquée lors de la présentation et paraît parfois en retrait des documents fournis.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Dans la présentation comme dans le rapport, le projet à 5 ans est nettement dominé par la partie bilan. Le projet apparaît comme la reconduction, revendiquée comme telle, à quelques détails près, de l'actuelle structuration en termes de gouvernance et de programmation scientifique. C'est le cas de bien des unités de recherche et, quand les bilans sont d'un très bon niveau, et c'est le cas ici, ce constat ne constitue pas nécessairement un point de critique, du moins pour l'équipe directoriale en place. Un point positif est le souci de mieux articuler le contenu des axes de recherche, d'en faire évoluer les composantes et leur nécessaire synergie. Ce bilan étant excellent, donc cohérent, dans la mesure où il demeure très proche du précédent, le volet programmatique l'est et le sera tout autant, y compris en terme de faisabilité. On veillera cependant à ne pas pérenniser une forme d'autosatisfaction, déconnectée des évolutions de la discipline (ou de sa professionnalisation).



La notion de prise de risque paraît avoir été peu discutée. L'intégration de nouveaux champs thématiques (paléoméallurgie) a par contre été évoquée à plusieurs reprises et bien argumentée, même si une réserve a été émise par l'un des membres du comité de visite, au regard de ce qui existe déjà ailleurs pour cette discipline.

L'analyse *SWOT* est claire, assez détaillée et lucide, on peut y souscrire sans réserve. À titre d'exemple : malgré un double recrutement (2 CR), ladite analyse *SWOT* de PréTech mentionne le risque de pérennisation d'un déséquilibre se creusant entre l'étude des périodes anciennes (Paléolithique) et récentes (Néolithique, Protohistoire), ceci au détriment des premières, remarque à laquelle le comité souscrit pleinement. La création de l'équipe d'ArScAn nommée EnTET, localisée aussi à la MAE de Nanterre, en privant PréTech d'un champ de compétence emblématique, l'a certainement fragilisée.



4 ● Déroulement de la visite

Dates de la visite :

Début : 8 avril 2013 10 h

Fin : 8 avril 2013 18 h

Lieu de la visite :

MAE René Ginouvès, Archéologie et Ethnologie

Institution : Université Paris Ouest Nanterre, La Défense

Adresse : 21 allée de l'Université 92, NANTERRE

Locaux spécifiques visités :

Locaux affectés au laboratoire y compris, pièces techniques, de stockage, etc.

Déroulement ou programme de visite :

9h30-10h15 : Huis clos du comité

10h15-11h45 : Réunion plénière de présentation

11h45-12h15 : Rencontre avec les tutelles

12h30-13h30 : Huis clos du comité et repas

13h30-14h00 : Visite des locaux

14h00-14h30 : Rencontre avec les ITA/IATOS

14h30-15h15 : Rencontre avec les doctorants

15h15-16h15 : Huis clos du comité

16h15-17h : Rencontre avec la direction



5 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

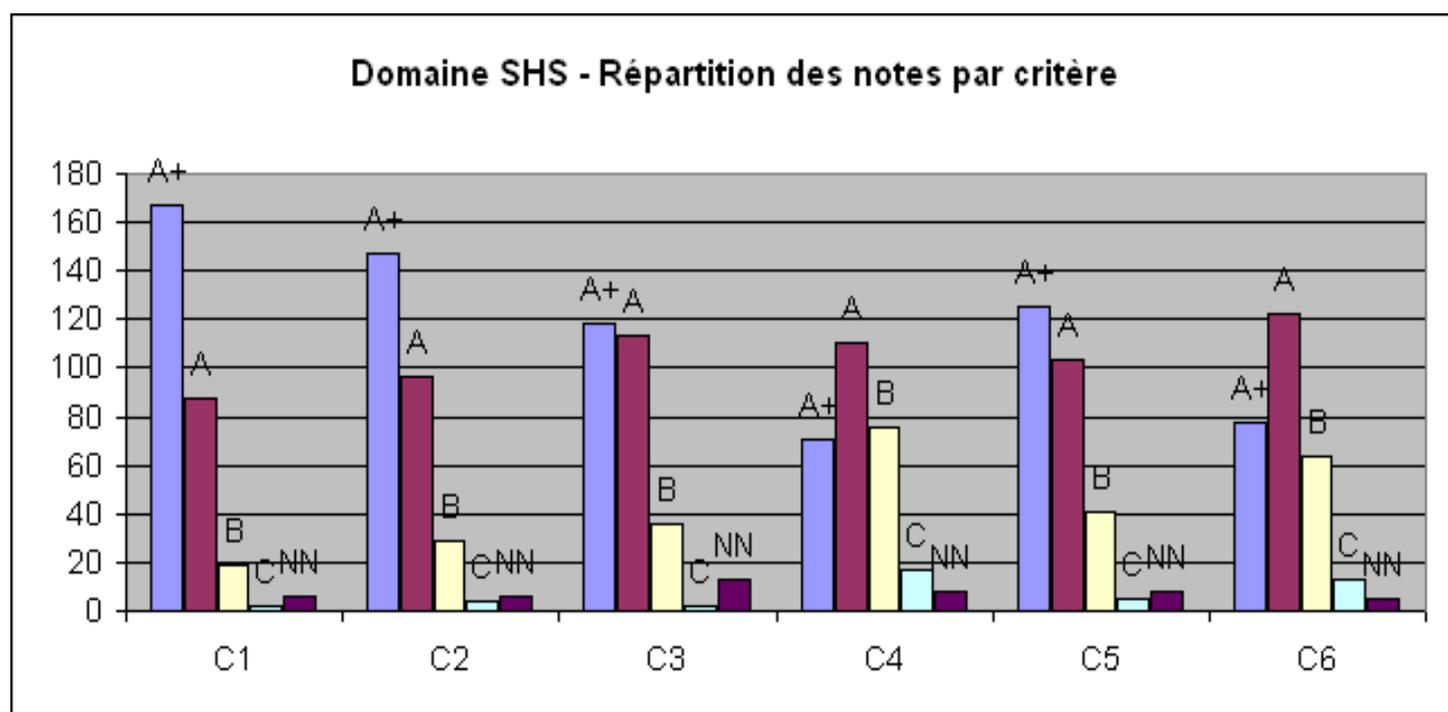
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





6 • Observations générales des tutelles

Réponse de l'UMR 7055 au rapport d'évaluation de l'AERES (reçu le 7 mai 2013)
S2PUR140007127-PreHistoire et Technologie

Nous avons pris bonne connaissance du rapport de l'AERES sur notre unité.

Ce rapport nous paraît essentiellement pertinent, mis à part quelques points dont l'expression nous a paru ambiguë ou mériterait d'être nuancée, tout au moins dans la version reçue avant son ultime adaptation au vu de cette réponse.

Nous sommes heureux que la production scientifique de notre unité ait été ainsi appréciée, de même que ses initiatives et son fort engagement dans des programmes, des responsabilités et des actions de formation au plan national et international.

Nous serons attentifs à suivre les recommandations signalées, dans la mesure de notre possible : entre autres, veiller à réduire la durée moyenne des thèses, améliorer les conditions pratiques des doctorants et post-doctorants (au moins un grand bureau collectif leur sera prochainement dédié et équipé), compléter et réactualiser notre site internet, maintenir une complémentarité entre formation et recherche ainsi qu'une dynamique scientifique à l'égal de ce qui fut la marque de fabrique du laboratoire.

La délégation régionale a déjà été informée de la surcharge de travail de Mme Stalenq, notre AI gestionnaire mutualisée avec l'UMR 8096 Archéologie des Amériques.

On ajoutera simplement, au titre des données factuelles, que les documents fournis quant au devenir de nos docteurs n'indiquaient pas, par définition, le nombre des abandons en thèse : 4 sur la période considérée parallèlement à 22 soutenances, pour problèmes personnels dont un médical, et une suspension avec réinscription prévue.

Nous remercions les membres du comité d'évaluation pour leur attention.

Le 30 mai 2013

J. Pelegrin, DU de l'UMR 7055 depuis janvier 2009
I. Sidéra, élue en conseil de laboratoire et proposée aux tutelles
comme prochain DU 2014-2018